

## **Atelier 2 :** **"surplomb-survalorisation" clercs et laïcs**

*Hôtes : Pascal et Luc*

### **Thème de l'atelier :**

**Rechercher les signes de puissance :** le vocabulaire, la terminologie employée, les positions inamovibles, les prises de pouvoir, les pressions exercées, la place dans la liturgie, la disposition dans les célébrations qui favorisent la survalorisation cléricale ou laïque. Quelles propositions pour changer la situation ?

### En ce qui concerne le clergé :

#### Vocabulaire

- Père ? Est-ce le terme à utiliser? Monseigneur ? Le prêtre n'est pas un surhomme. Il est baptisé, notre frère, même s'il a des (autres) connaissances. Les laïcs doivent abandonner la situation de dépendance : "il faut demander à un prêtre ". Nous ne sommes pas un "troupeau". Beaucoup paraissent contents de suivre... Pourquoi le prêtre serait-il le "PDG" de la paroisse ? Il a "cure", dans le sens " prendre soin et être au service". Il a été dit : je refuserai toujours de dire : Père. Qu'est-ce que cela signifie qu'un clerc demande (exige, signe, ... ) cette appellation ? Une autre a dit : je dirai toujours Père : c'est mon berger, je fais partie de son troupeau, il me guide.
- Le prêtre "préside" une célébration et "prononce une homélie". Le laïc "conduit" et " commente la Parole". Questionnement : Le clerc ne doit-il pas accepter, comme tous, la remise en question ? On subit toujours la même verticalité, (du diocèse... autre...), on ne sait rien. Doit-on tout subir ? Accepter ?

#### Place dans la liturgie, disposition

- Homélies : longues, inutiles, dédaigneuses... Non respect de ce qui a été préparé (proposé) par l'équipe liturgique. Est-ce imaginable d'intervenir lors d'une célébration ?
- Pourquoi l'espace « sacré ???... du chœur ? »

### En ce qui concerne les laïcs :

- On ne sait rien des différents groupes paroissiaux : ni qui, ni quand, ni quoi, ni pourquoi... Cela nous conforte dans notre envie de participer à quoi que ce soit. On laisse faire, on consomme, on attend. Donc, ceux qui sont en place, restent.... il n'y a personne pour prendre la place. Cela donne mauvaise conscience : les prises de pouvoir sont évidentes dans certains groupes, mais ....

*Cela a été décortiqué en creux, par des constats et surtout des propositions d'amélioration de l'existant :*

### Amélioration de l'existant :

1. Une présentation annuelle de tous les groupes à la communauté :

Projet, mode de gouvernance (au minimum, 2 coordinateurs), durées déterminées mandats, (même si cela aboutit ou risque d'aboutir à une déshérence de poste), mode de supervision, engagement de communications de ce qui se fait (site, affichage régulier...), propositions d'ouverture aux candidats....

Pourquoi pas une "fiche de description du poste ? Contrats de bénévolat ?

2. Oser intervenir : mais comment dire? Où ? A qui ?  
Il faudrait une structure, qui saurait analyser, et proposer une remédiation. Mais attention à ne pas créer un « super pouvoir laïque !! »
3. Lieu, moment de relecture à créer : libre parole, oser dire, intervenir. Une rencontre annuelle, lors d'un dimanche. (Incarner l'Eucharistie dans la réalité humaine .... Église domestique) ...
4. Réfléchir au "projet" de la paroisse avec le Pasteur, qui est conjointement avec les Laïcs, au service de ce projet. Faire le point ensemble et accepter d'être remis en question, ensemble.
5. Revoir la configuration de l'église :  
Place de l'autel ? Le célébrant est avec nous. Pourquoi pas redessiner la disposition de l'assemblée : on n'est pas au spectacle ! Ça s'est déjà fait et c'était plutôt pas mal.

# **Atelier 3 :**

## ***Place des femmes, des filles et place des laïcs dans la vie de l'Église***

*Hôtesse : Christine et Isabelle*

### **Thème de l'atelier :**

- **Place des femmes, des filles dans la vie de l'église** : identifier les structures, les lieux, les situations dans lesquelles les femmes ne sont pas considérées à l'égal des hommes. Quelles propositions pour changer la situation ?
- **Place des laïcs dans la vie de l'église** : identifier les structures, les lieux, les situations dans lesquelles les laïcs ne sont pas considérés à l'égal des clercs. Quelles propositions pour changer la situation ?

### Idées principales émises :

- Observer et regretter la disjonction (définition du dico : séparation anormale), le décalage entre l'évolution de la société et celle de l'Église vis-à-vis des femmes.
- Souhaiter que des décisions collégiales soient prises, tant au niveau diocésain que paroissial, pour harmoniser les pratiques

### Pour cela, 3 pistes :

1. Améliorer l'existant
2. Réactiver ce qui a été mis en veille
3. Développer de nouveaux moyens

### 1. Améliorer l'existant :

#### **Place des femmes, des filles dans la vie de l'église**

- Demander un statut identique entre les hommes et les femmes dans les différentes missions confiées (servantes d'autel, diaconat pour les femmes...) (refus des filles comme servantes d'autel dans certaines paroisses)
- Féminiser ou équilibrer la présence de femmes, à compétences égales, dans les lieux où elles sont absentes (pas de femme au Conseil économique)
- Féminiser ou équilibrer la présence de femmes pendant la formation des séminaristes et dans leurs célébrations (s'ils ne côtoient pas de femmes pendant ces années de formation, ils n'auront pas pris l'habitude de travailler avec elles)

- Être vigilant sur le choix des personnes donnant la Communion : un homme, une femme (depuis quelques temps, les femmes ne sont pas sollicitées par le laïc en charge de confier ce service à la messe)
- ⇒ Besoin d'une autorité (collégiale) sur qui s'appuyer pour faire appliquer l'égalité d'accès aux diverses responsabilités

### **Place des laïcs dans la vie de l'église**

- Unifier les pratiques pastorales entre les prêtres (à la fin de messes, les futurs baptisés sont accueillis -ou pas - selon le prêtre. Même problème pour la liturgie et la souplesse -ou pas- de certains prêtres ou laïcs)
- Associer des laïcs dans les prises de décisions (souhaits de décisions collégiales, tant sur le plan diocésain que paroissial)
- Solliciter les laïcs formés, au niveau de leurs compétences, (de leurs envies et de leurs disponibilités)
- Aider à la gestion du temps des prêtres et/ou des laïcs (le manque de temps entraîne un manque d'occasions d'échanges informels qui permettraient de pouvoir se dire les choses)

### 2. Réactiver ce qui a été mis en veille :

- Remettre en service le Conseil de paroisse pour des décisions collégiales
- Réactiver les ADAP : Animation de messe en l'absence de prêtre en sollicitant les laïcs formés (pour alléger le rythme parfois trop soutenu de nos prêtres)
- Réactiver un temps fort (à la rentrée par ex.) où tous les mouvements et services se présentent aux paroissiens afin que ceux-ci :
  - sachent ce qui se vit dans la paroisse
  - puissent s'engager en connaissance de cause dans l'un ou l'autre service

### 3. Développer de nouveaux moyens :

- Soulever la question de l'ordination des femmes au diaconat (ou demander pourquoi cela n'existe pas)

# **Atelier 4:**

## ***Développement de la conscience critique***

***Hôte : Yves-Marie***

Thème de l'atelier :

**Développement de la conscience critique** : identifier les lieux, les situations qui permettent la réflexion, l'expression et le débat en toutes circonstances. Quelles propositions pour développer cette conscience ?

Idées principales émises :

- Développer la culture du dialogue
- Lutter contre la méconnaissance de ce qui se fait

Pour cela, 3 pistes :

1. Améliorer l'existant
2. Réactiver ce qui a été mis en veille
3. Développer de nouveaux moyens

1. Améliorer l'existant :

- Échanger entre paroisses pour confronter les points de vue et s'enrichir mutuellement.
- Laisser une place aux enfants et aux jeunes dans nos célébrations (ex la table de dessin à Ste Thérèse où les enfants peuvent s'exprimer librement : c'est à dire ne pas leur faire faire des choses, mais leur donner la possibilité de faire comme ils l'entendent). Leur faire une place particulière lors des temps forts de la liturgie.
- La culture du dialogue existe dans divers groupes, ou entités. Aller voir leur façon de faire pour s'en inspirer (autres paroisses, église évangélique, équipes Notre-Dame, partages d'évangile, ...)
- Profiter de la semaine de l'Unité pour échanger.
- Mieux utiliser les moyens de communication actuels (par exemple, chaque mouvement ou service pourrait avoir sa page sur le site internet de la paroisse).

2. Réactiver ce qui a été mis en veille :

- Remettre en service le conseil de paroisse (regroupant les différents acteurs de la paroisse) en invitant tous ceux qui le souhaitent à venir y assister (et à poser au préalable par écrit les questions qu'ils voudraient voir aborder).
- Réactiver le conseil de doyenné et les réunions inter-eap du doyenné.

- Organiser à nouveau des « dimanches autrement » durant lesquels les mouvements et services pourraient exposer ce qu'ils font, et ouvrir au débat.

### 3. Développer de nouveaux moyens :

- Mettre en place une culture de la relecture (formation) de façon à ce que chaque mouvement et service relise régulièrement son vécu, et que chaque événement important vécu soit relu (exemple : messe de Noël, film événement, etc ...)
- Inventer un moyen de collecter les questions et suggestions que chacun peut se poser, pour pouvoir organiser un débat sur le sujet.
- Diffuser les questions sur la feuille de semaine (la question de la semaine)
- Dans les célébrations, inviter les personnes à s'exprimer lors des annonces (ou au moment de l'échange de Paix ?).
- Favoriser la disposition des assemblées et réunions pour que tout le monde se sente traité à égalité (pas de surplomb).
- Organiser des événements pour permettre aux personnes de se rencontrer, d'échanger, de débattre (Conférence-débats avec des intervenants compétents, pique-niques-débat, sorties découvertes, we pèlerinage, etc ...)